

Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie

Louise Labé (1524-1566): entre roman et réalité, la vie mal connue de celle qu'on surnomme "la belle Cordière" (son mari était cordier) fait scandale de son vivant même Elle a reçu une éducation très poussée pour une femme de l'époque: elle sait lire l'italien et le latin, elle est bonne musicienne et monte à cheval, et n'hésite pas à participer à des tournois avec son frère. Cette éducation lui vaut un mode de vie et de pensée "féministe", dirait-on aujourd'hui, ce qui lui est durement reproché : Luther la traite de courtisane. De plus, on sait que, vers seize ans, elle a passionnément aimé un homme, qu'elle a voulu suivre. Cet homme l'a quittée, elle en a souffert. Mais le scandale est aussi dans son œuvre : elle ose parler de son amour, de ses sentiments ; elle inverse les rôles : c'est l'homme qui devient l'objet du désir amoureux, le centre du fantasme et du songe. Qui plus est, c'est avec sincérité qu'elle évoque les joies du cœur et du corps, le plaisir érotique et la vraie douleur de l'absence. Qu'une femme ose parler d'amour avec cette sincérité impudique scandalise à l'époque. Les poètes qui parlent d'amour sont en général des hommes, et qui évoquent des situations imaginaires, pour le plaisir d'écrire de beaux poèmes, soignés quant à leur forme, et artificiels (il ne s'agit pas de situations réellement vécues, ni de sentiments réellement éprouvés).

Je vis,/ je meurs ;// je me brûle/ et me noie,
J'ai chaud extrême// en endurent froidure;
La vie m'est et trop molle// et trop dure.
J'ai grands ennuis¹// entremêlés de joie;

Tout à un coup² je ris et je larmoie³,
En plaisir maint grief tourment⁴ j'endure ;
Mon bien s'en va, et à jamais il dure ;
Tout en un coup² je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène ;
Quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur⁵,
Il me remet en mon premier malheur.

Louise Labé, *Sonnets*, VIII

1) sens très fort au XVI^e siècle. - 2) en même temps. - 3) je pleure- 4) beaucoup de tortures pénibles - 5) bonheur (cf. "heureux")

I Analyse du texte

A Première lecture

- 1) De quelle forme poétique s'agit-il ?
- 2) Quel est le but de l'auteur (peindre, démontrer, émouvoir, suggérer)?

B Composition

- 1) Examinez la structure du poème : pouvez-vous faire un plan, noter un élément qu'il vous semble intéressant de remarquer dans la progression du poème ?
- 2) Que pensez-vous du dernier vers ?

C Figure de rhétorique, sonorités et rythmes

- 1) Quelles sont les figures de style présentes dans ce poème ? Essayez de justifier leur présence.
- 2) Quelles remarques pouvez-vous faire sur les sonorités (allitérations, assonances, rimes) ? Quels mots sont mis en relation par la rime ?
- 3) Recherchez les césures des vers et les syllabes accentuées. Cela vous apporte-t-il des éléments de commentaire ? (N.B.: les césures de la première strophe sont marquées).

D La syntaxe

- 1) Choix des pronoms : quel pronom est surtout employé ici ? Qu'en pensez-vous ?
- 2) Les verbes: quel est le temps verbal ? Quelle est sa valeur?

II Vous ferez un commentaire du poème de Louise Labé, "Je vis, je meurs...", selon le parcours suivant :

I Observez la structure du poème, en montrant que l'on est en présence d'un désordre ordonné.

II Étudiez la musicalité et le lyrisme à l'œuvre dans ce poème.

Remarques préliminaires :

1) Rédigez une introduction et une conclusion.

2) Les questions détaillées constituent un plan du devoir.

Les sous-questions détaillent les questions plus vastes (ex : l'ensemble des réponses aux questions a), b), c) amène la réponse à la question 1), l'ensemble des réponses aux questions 1), 2), 3) amène la réponse à la question A, etc.)

I Observez la structure du poème, en montrant que l'on est en présence d'un désordre ordonné.

A Que dit le poème ? Sur quel système d'oppositions est-il construit ?

1) Quel est le thème ?

2) Sur quel système d'oppositions le poème est-il construit ?

a) Quelles sensations la poétesse éprouve-t-elle (nature, intensité, rapport de ses sensations entre elles) ?

b) Comment en rend-elle compte (figures de style, jeux sur les sonorités : mise en rapport de certains mots par la rime) ?

B Examinez la progression du poème. Pourquoi peut-on parler d'une composition circulaire ? Quel sens a-t-elle ?

1) Quelle différence de rythme et de construction constatez-vous entre quatrains et tercets ?

2) Composition circulaire

a) Les oscillations entre les diverses sensations éprouvées ont-elle une fin ?

b) Que penser du dernier vers ?

c) Que penser du temps employé ?

3) En définitive, la poétesse éprouve-t-elle plus de joie, ou de souffrance ?

a) Les sensations évoquées sont-elle agréables ? Qu'est-ce qui domine ?

b) Que semble indiquer le dernier vers ?

II Étudiez la musicalité et le lyrisme à l'œuvre dans ce poème

A Lyrisme

1) Étudiez la place et le rôle de la première personne.

a) Présence dans le texte du pronom je (me, moi).

b) Sa fonction dans les phrases. Qu'en penser ?

2) Un autre personnage

a) Un autre "personnage" apparaît-il dans le texte ? Où ? Que penser de la figure de style qui est employée à ce moment ?

b) Quel sens donner à cette relation entre ces deux protagonistes ?

3) Observez les métaphores (v. 8 par exemple) : que décrivent-elles ? En quoi peut-on dire qu'elles reflètent la sincérité de l'auteur (v. l'introduction en italiques) ?

B Rythme et sonorités au service de l'expressivité.

1) Comment le rythme (césure, accents) souligne-t-il les contrastes évoqués dans le poème ?

2) Sonorités

a) Quel est le genre de rime employé majoritairement (masculine ou féminine) ? Quel est l'effet produit ?

b) Analysez le jeu des allitérations et des assonances : comment celles-ci renforcent-elles ce qui est dit dans le poème ?